

Flash marchés T3 2024



Publication le 1^{er}octobre 2024

Rédaction achevée le 30 septembre par les équipes de Prométhée Conseil. À destination unique de ses clients.

Jay Powell : le président du monde

Quelques chiffres

-12,2%

Vent de panique au Japon. Le 5 août dernier, l'indice vedette du Japon, le Nikkei, a connu sa pire séance depuis 1973.

-50 pdb

La FED a procédé à une réduction de ses taux directeurs, une première depuis 2020.

1 000 mds

1 000 milliards de yuans (soit environ 142 milliards de dollars), c'est le coût projeté du plan de relance économique chinois. Jerome Powell et ses collègues de la Réserve Fédérale (Fed) ont surpris les marchés, le 18 septembre dernier, en abaissant les taux directeurs américains de 50 points de base.

Cette décision indique que la Fed considère l'inflation comme maîtrisée et se concentre désormais sur le soutien à l'économie et au marché de l'emploi, qui montrent des signes de détérioration ces derniers mois.

L'ampleur de cet assouplissement montre également que la Fed souhaite rattraper son retard, avec des prévisions de baisses de taux plus agressives que prévu pour cette année et 2025, témoignant de sa volonté d'éviter une récession.

Bien que des indicateurs économiques suggèrent un ralentissement et une hausse du chômage, la marge de manœuvre de la Fed laisse entrevoir un « soft landing » pour l'économie américaine. Cette action de la banque centrale américaine, en phase avec ses homologues, rassure les investisseurs et favorise une appréciation des marchés.

Parallèlement, l'inflation dans la zone euro a diminué à 2,2 % en août, des signes de ralentissement apparaissent, notamment en Allemagne, tandis que la dégradation de la situation économique de la France se poursuit.

Une situation inédite reflète cela : depuis la semaine dernière, la France se finance désormais plus cher que la Grèce ou encore l'Espagne.

Enfin, à la clôture de ce mois de septembre, l'Empire du Milieu a enthousiasmé les marchés.

Le gouvernement chinois a annoncé un plan de relance visant notamment à stimuler le marché immobilier, relancer les investissements intérieurs et notamment la confiance des investisseurs. Bien que les autorités chinoises soient résolues à endiguer la détérioration de leur économie, ces mesures aussi audacieuses qu'elles n'y paraissent, seront-elles suffisantes pour inverser la tendance négative des indicateurs économiques ?



Les dates à retenir

17 oct.

Prochaine réunion du FOMC : organe de la Réserve Fédérale en charge de la politique monétaire des États-Unis.

5 nov.

Elections présidentielles américaines.

7 nov.

Prochaine réunion de la BCE

<u>Source</u> : Irbis Finance

Flash marchés T3 2024

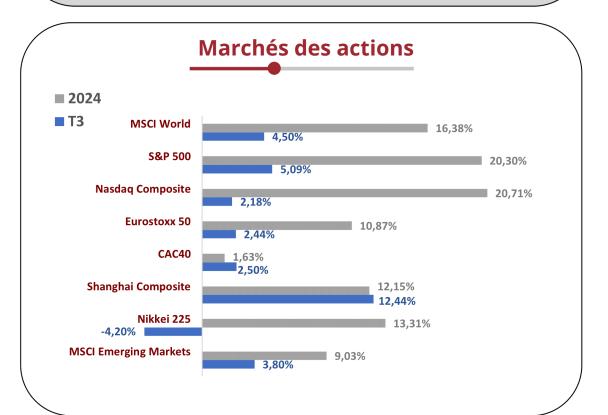




L'inflation s'essoufle.

L'inflation dans la zone euro a montré des signes de ralentissement ces derniers mois (2,2% en août vs. 2,6% en juillet). Ce repli reflète une diminution des pressions inflationnistes dans plusieurs secteurs, bien que certains segments, comme celui des services, continuent de connaître une inflation persistante.

En étudiant l'inflation sous-jacente (exclusion des composantes volatiles), il est évident qu'une tendance désinflationniste est en cours, renforçant l'idée que les efforts pour maîtriser l'inflation portent leurs fruits.

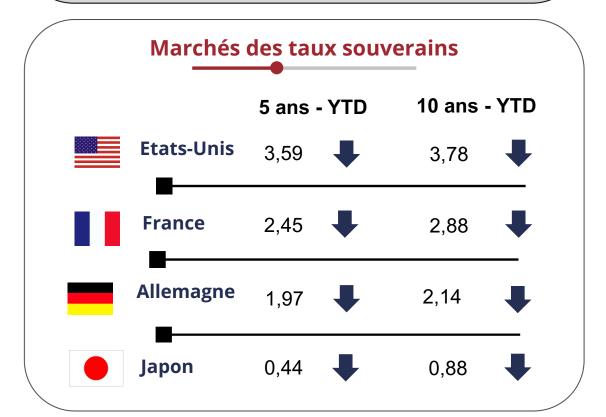




Amérique

Les regards portés sur le prochain rapport sur l'emploi.

Au cours de ces derniers mois, le marché du travail a montré des signes de ralentissement. Un tout nouvel affaiblissement pourrait entraîner des répercussions sur la croissance. La vigilance est de mise quant aux chiffres annoncés dans le prochain rapport, publié cette semaine, afin de ne porter aucune surinterprétation à ces derniers : en effet, un nombre inhabituel d'octroi de visas de travail est à noter (60 000 par mois en moyenne vs. 40 000 avant le Covid), ajouté à cela un nombre croissant de travailleurs immigrés illégaux.

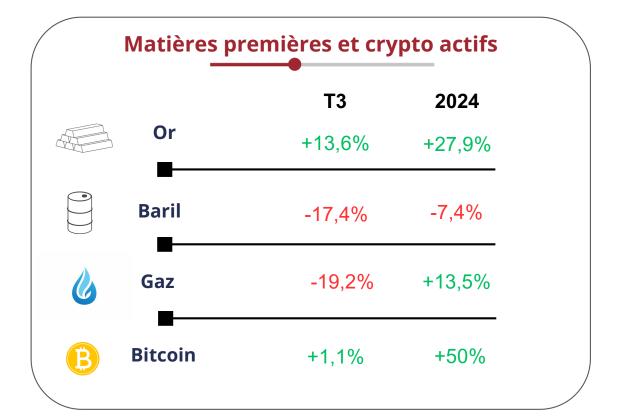




Chine : le "quoi qu'il en coûte"

Le gouvernement chinois a annoncé un vaste plan de relance visant à soutenir son économie, en particulier les secteurs de la consommation et de l'immobilier, profondément impactés postpandémie.

Ce programme inclut des mesures telles que la réduction du taux de réserve obligatoire des banques ou encore du taux directeur dans le but de stimuler les investissements. Ce plan de relance se caractérise par l'injection d'environ 1000 milliards de yuans dans le système financier.



Nos perspectives

Du côté des marchés actions, nous restons attentifs notamment à l'approche des élections américaines ainsi que face aux incertitudes économiques actuelles.

Une victoire de Trump favoriserait les investissements domestiques (infrastructures, télécoms, industrie), à contrario les secteurs tels que les énergies renouvelables ou encore l'immobilier bénéficieraient de l'élection de Kamala Harris.

Nous restons également neutres concernant le crédit. Bien que les rendements restent toujours attrayants, nous discernons une marge limitée pour le resserrement des spreads compte tenu du ralentissement de la dynamique économique.